

Lyon

Squats et centres d'hébergement menacés d'expulsion, la colère monte

Expulsion des 280 femmes et enfants de la place de Milan, fermetures des Stations et grève au Samu social : un collectif d'associations et de travailleurs sociaux lyonnais a tiré, ce jeudi 17 septembre, le signal d'alarme. Alors que le droit à l'hébergement s'effondre, la rue menace des centaines de personnes vulnérables.

La colère se lit sur les visages. Au milieu de la place de Milan, dans le quartier Part-Dieu (Lyon 3^e), les 280 femmes et enfants ont réuni la presse aux côtés du collectif de soutien aux migrants de la Croix-Rousse, de Médecins du Monde, du Samu Social et Utopia 56. Ensemble, ils alertent sur le manque d'hébergements d'urgence, l'expulsion du squat et la fermeture des Stations par la Métropole de Lyon et la préfecture.

« Où allons-nous vivre ? »,

s'inquiète Emilia, habitante de l'immeuble squatté. Une procédure d'expulsion est en cours dans le cadre d'un projet de démolition géré par la Métropole. Bien qu'un recours en appel soit prévu en décembre, la décision du tribunal administratif n'est pas suspendue et fait craindre une expulsion imminente. « Nous demandons des solutions de relogement », appuie la jeune femme, reçue avec une délégation par la Métropole mardi 8 septembre, en vain.

« Ce lieu met leur sécurité et leur santé en danger »

Dans un communiqué, la présidente de la Métropole de Lyon, Véronique Sarselli (LR), avait réaffirmé : « La justice confirme dans sa décision que cette situation ne pouvait pas perdurer et que la protection



Emilia, du collectif de la place de Milan (3^e) aux côtés de Seb, du collectif de soutien aux migrants de la Croix-Rousse et Frédéric, de Médecins du monde. Photo Marie-Agnès Laffougère

des personnes vulnérables ne peut consister à les maintenir dans un lieu qui met leur sécurité et leur santé en danger. » Le collectif assure avoir réalisé les travaux nécessaires à la pérennisation du lieu.

La situation n'est pas moins critique pour les jeunes mi-

grants isolés. Les dispositifs des Stations, offrant 102 places de mise à l'abri à Lyon, n'acceptent plus aucune admission depuis juin avant une fermeture prévue à la fin du mois. « Ces stations permettaient de protéger les jeunes pendant leur recours », s'indigne Sébas-

tien du collectif de soutien aux migrants de la Croix-Rousse. Une cinquantaine de lits restent vides à la Part-Dieu et Rockefeller pendant qu'une centaine d'adolescents dorment au jardin des Chartreux. La préfecture assure : « Les discussions se poursuivent également avec les collectivités concernées au sujet de la place et des Stations. »

« Contre la politique délibérée de créer du sans-abrisme »

« Nous sommes en colère contre la politique délibérée de créer du sans-abrisme au lieu de le combattre », explique Elise, éducatrice spécialisée au Samu social, en grève depuis le 19 août. Aux côtés des représentants de Médecins du monde et Utopia 56, un appel national à la grève générale du secteur social a été lancé.

● Marie-Agnès Laffougère

**DÉPISTER
LES TROUBLES
COGNITIFS DE
VOTRE PROCHE**

UN BON RÉFLEXE

➤ **Nutrition et mobilité :**
Du 21 au 26 septembre, venez réaliser un bilan
dans nos maisons Korian.
Appelez-nous pour vous inscrire.

Contactez-nous :
04 28 89 19 15*

*Prix d'un appel local du lundi au vendredi de 9h à 19h30 et le samedi de 9h à 17h.



GERLAND
6, rue Ravier
69007 LYON



LE CLOS D'YPRES
70, rue d'Ypres
69004 LYON

KORIAN
Maisons de soins et de vies

Plus d'informations sur korian.fr

Clarione France - 21/25 rue Batrac 75008 Paris - SAS au capital de 219 548 335,40 € - RCS 892 318 882 Paris. Crédit photo @Guillaume Leblanc/Jérémy Lempin - Juillet 2026